

6

magazine

Le journal du sixième
arrondissement de Paris

Saint-Sulpice

Rencontre avec les deux nouveaux organistes

→ Pages 20 et 21

SEPTEMBRE 2023

#365

URBANISME

Débat sur le nouveau PLU de Paris

PATRIMOINE

L'histoire de Saint-Sulpice et sa restauration

ÉVÈNEMENTS

Carrefour des sports, forum des associations, vide-greniers...

DOSSIER



Rencontre avec **Les organistes de l'église Saint-Sulpice**

Depuis le départ en retraite de Daniel Roth devenu, en février dernier, titulaire émérite du grand orgue de l'église Saint-Sulpice, Sophie-Véronique Cauchefer-Choplin, déjà en poste depuis 38 ans, et Karol Mossakowski, jeune organiste d'origine polonaise, partagent la fonction d'organistes titulaires de l'œuvre construite par Cavaillé-Coll en 1862. Deux générations animées par la même passion de cet exceptionnel instrument, auquel on accède après avoir monté 67 marches patinées par le temps.



QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS ?

Karol Mossakowski : Je suis né en Pologne dans une famille de musiciens. Mon père est organiste... Je suis arrivé à Paris pour étudier. Puis j'ai été organiste de la cathédrale de Lille ainsi qu'au sein de l'orchestre philarmonique de Radio France. Depuis cette année, je partage le poste de titulaire, ici, avec Sophie-Véronique.

Sophie-Véronique Cauchefer-Choplin : Je viens, moi-aussi, d'une famille de musiciens... Ma mère était professeur de piano et mon père professeur de flûte. C'était logique que je m'exprime à travers la musique. J'ai d'abord joué beaucoup de piano avant de passer à l'orgue à l'âge de 13 ans. Ma mère étant également organiste de l'église de Nogent-le-Rotrou, j'ai pu entendre les sonorités de l'orgue, ce qui m'a attirée vers cet instrument. Après mes études musicales j'ai été nommée ici à l'âge de 25 ans, en 1985, la même année que Daniel Roth. Ça fait un certain temps que je suis là ! J'ai aussi été professeur d'interprétation et d'improvisation au Royal college of music de Londres pendant 14 ans.

KM : Nous avons la chance de représenter deux générations avec la même passion et un parcours un peu similaire. Nous avons tous les deux étudié au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, nous sommes tous les deux concertistes et professeurs d'orgue en improvisation. Nous avons, aussi, le même émerveillement à chaque fois que nous revenons travailler ici !

QU'EST-CE QUE CELA REPRÉSENTE POUR VOUS D'ÊTRE TITULAIRES DE L'ORGUE DE L'ÉGLISE SAINT-SULPICE ?

KM : C'est le rêve qui se réalise ! Sans exagérer, quel que soit l'endroit du monde où vous vous trouvez, si vous êtes dans l'univers des orgues, vous connaissez celui de Saint-Sulpice. C'est l'un des plus connus au monde. Déjà enfant, de l'entendre et de le voir, c'était quelque chose, mais alors plus tard, d'en devenir le titulaire !

S-V CC : Le facteur Aristide Cavaillé-Coll, c'est le Stradivarius de l'orgue et après 38 ans de service ici, je vis toujours la même osmose, je suis toujours aussi heureuse de pouvoir faire corps avec cet instrument extraordinaire. Le grand orgue de Saint-Sulpice est vraiment unique dans sa conception, d'autant qu'il n'a jamais été transformé depuis 1862. Il figure parmi les 3 plus importants de France avec ceux de Notre-Dame de Paris et de Saint-Eustache. Il dispose de plus de 100 sonorités sur 5 claviers, ce qui offre d'incroyables possibilités d'expressions. J'ai sous les doigts une palette de couleurs qui inspire merveilleusement l'improvisation et permet l'interprétation d'un répertoire très étendu.

KM : Durant une messe, près de 50 % de notre jeu est constitué d'improvisation puisque l'on ne sait jamais vraiment combien de temps va durer la parole du prêtre. On crée un lien avec l'instrument, une sorte d'amitié naît. Par contre, avec un tel orgue, il ne faut pas se laisser porter, sinon on se fait aspirer, il faut garder le contrôle.

S-V CC : C'est toujours émouvant de réaliser que nous touchons les mêmes claviers que ceux sur lesquels a joué, entre autres, Charles-Marie Widor, compositeur prolifique pour l'orgue. Et il a été l'organiste de l'église Saint-Sulpice durant 64 ans.

VOTRE RÔLE EST-IL ESSENTIELLEMENT LITURGIQUE À L'ÉGLISE SAINT-SULPICE ?

KM : Notre rôle consiste à accompagner les offices, les messes, les grandes cérémonies durant lesquelles nous recevons les évêques, les confirmations, les ordinations, les mercredis saints... Nous sommes des organistes liturgiques, mais nous ne sommes pas seulement là pour accompagner les cantiques, nous donnons du souffle aux textes. Nous sommes situés loin du public, mais nous ressentons sa concentration et si l'on touche à quelque chose de précieux en lui. Il y a également un grand écran qui permet au public

de voir l'organiste. Par ailleurs, bien que l'orgue soit attaché à la liturgie, c'est aussi un instrument de concert. Nous avons un rôle cultuel, mais aussi culturel...

S-V CC : En effet, nous offrons également des concerts en dehors des offices. Via notre association AROSS, Association pour le rayonnement des orgues de Saint-Sulpice, nous organisons environ sept concerts par an. Nous invitons des organistes du monde entier à venir interpréter des programmes très éclectiques grâce à la composition de l'instrument.

Chaque dimanche nous donnons à 10 h une audition de 30 minutes entre les deux messes de 9 h et 11 h. Cela ne se fait pas dans toutes les paroisses ! Nous nous partageons avec bonheur, Karol et moi-même, cette charge. Daniel Roth, titulaire émérite, continue à jouer une matinée par mois.

Propos recueillis par Danielle Das



**Église Saint-Sulpice
2, rue Palatine
01 46 33 21 78**